

VERS UNE ÉCONOMIE DE LA CONTRIBUTION

LE 30 NOVEMBRE 2011 QUENTIN NOIRFALISSE

La solution du capitalisme à bout de souffle pourrait bien être à chercher du côté des logiciels libres. Bernard Stiegler, philosophe, appelle à passer "du consumérisme toxique à une économie de la contribution".

Ouch!

This video can't be played with your current setup.

Please switch to a browser that provides native H.264 support or install [Adobe Flash Pla](#)

Ce n'est plus un secret pour personne : le capitalisme est en train d'être dévoré par ses propres effets toxiques. En 2005, parmi d'autres voix peu écoutées alors, une association française, **Ars Industrialis**, lancée par quatre philosophes et une juriste, avait sonné le tocsin. A l'époque, leur manifeste décrivait les dangers d'un capitalisme "autodestructeur" et la soumission totale aux "impératifs de l'économie de marché et des retours sur investissements les plus rapides possibles des entreprises" et notamment celles actives dans les médias, la culture ou les télécommunications.

Aujourd'hui, l'association comporte plus de 500 membres, économistes, philosophes, informaticiens et toxicologues (car le capitalisme est devenu "addictif" et "pulsionnel") confondus et ne semble pas s'être trompée de sonnette d'alarme. "Nous faisons partie des gens qui ont soulevé, dès 2006, l'insolvabilité chronique du système financier américain. On nous riait au nez, à l'époque", explique le philosophe Bernard Stiegler, fondateur d'Ars Industrialis et directeur de l'**Institut de recherche et d'innovation** du Centre Pompidou.

Malaise du consumérisme

L'homme habite un petit moulin industriel reconverti en maison à Epineuil-le-Fleuriel, au beau milieu de la France paysanne. Entre quelques cris de paons, il vient de nous détailler le malaise qui s'empare de tous les échelons de la société.



Au 20^{ème} siècle, un nouveau modèle s'est substitué au capitalisme industriel et productiviste du 19ème : le consumérisme, qu'on assimile au Fordisme et qui a cimenté l'opposition producteur/consommateur. Le capitalisme productiviste supposait la prolétarianisation des ouvriers. Ceux-ci perdaient tout leur savoir-faire qui était transféré aux machines. Avec le consumérisme, ce sont les consommateurs qui perdent leur savoir-vivre, ce qui constitue la deuxième phase de la

prolétarisation.



Chez Stiegler, le savoir-vivre, c'est ce qui permet à un homme de pouvoir développer ses propres pratiques sociales, d'avoir un style de vie particulier, une existence qui n'est pas identique à celle de son voisin.



Le problème du capitalisme, c'est qu'il détruit nos existences. Le marketing nous impose nos modes de vie et de pensée. Et cette perte de savoir-faire et de savoir-vivre devient généralisée. Beaucoup d'ingénieurs n'ont plus que des compétences et de moins en moins de connaissances. On peut donc leur faire faire n'importe quoi, c'est très pratique, mais ça peut aussi produire Fukushima. L'exemple ultime de cette prolétarisation totale, c'est Alan Greenspan, l'ancien patron de la Banque fédérale américaine, qui a dit, devant le Congrès américain qu'il ne pouvait pas anticiper la crise financière parce que le système lui avait totalement échappé.



Que la justification de Greenspan soit sincère ou non, il n'en ressort pas moins que le système ultra-libéral qu'il a sans cesse promu a engendré la domination de la spéculation à rendement immédiat sur l'investissement à long terme. Nous assistons, déplore Stiegler, au règne d'une "économie de l'incurie" dont les acteurs sont frappés d'un syndrome de "déresponsabilisation" couplé à une démotivation rampante.



Où se situe la solution ? Pour Stiegler, l'heure est venue de passer du capitalisme consumériste à un nouveau modèle industriel : l'économie de la contribution. En 1987, le philosophe organise une exposition au Centre Pompidou : "Les mémoires du futur" où il montra que "le 21^{ème} serait une bibliothèque où les individus seraient mis en réseaux, avec de nouvelles compétences données par des appareils alors inaccessibles."

Depuis, Stiegler a chapeauté la réalisation de logiciels et réfléchi le numérique, convaincu qu'il est, en tant que nouvelle forme d'écriture, un vecteur essentiel de la pensée et de la connaissance. Il a observé de près le mouvement du logiciel libre¹. C'est de là qu'aurait en partie germé l'idée d'une économie de la contribution. Car dans le "libre", l'argent n'est plus le moteur principal. Il cède la place à la motivation et la passion, deux valeurs en chute libre dans le modèle consumériste. La question du sens donné aux projets par leurs participants

y occupe une place centrale.



Le logiciel libre est en train de gagner la guerre du logiciel, affirme la Commission européenne. Mais pourquoi ça marche ? Parce que c'est un modèle industriel – écrire du code, c'est éminemment industriel – déprolétarisant. Les processus de travail à l'intérieur du libre permettent de reconstituer ce que j'appelle de l'individuation, c'est-à-dire la capacité à se transformer par soi-même, à se remettre en question, à être responsable de ce que l'on fait et à échanger avec les autres. Cela fait longtemps, par exemple, que les hackers² s'approprient les objets techniques selon des normes qui ne sont pas celles prescrites par le marketing.



De la même manière, une “*infrastructure contributive*” se développe, depuis deux décennies, sur un Internet qui “*repose entièrement sur la participation de ses utilisateurs*” . Elle a permis, entre autres, d'accoucher de Wikipédia et de substituer à la dualité consommateur/producteur un ensemble de contributeurs actifs. Ceux-ci créent et échangent leurs savoirs sur le réseau, développant ainsi des “*milieux associés*” où ils peuvent façonner leurs propres jugements. Pour Stiegler, cette capacité à penser par soi-même propre au modèle contributif, est constitutive d'un meilleur fonctionnement démocratique.

Poison et remède

Pas question, toutefois, de tomber dans un angélisme pontifiant. Dans ses textes, il décrit le numérique comme un “*pharmakon*”, terme grec qui désigne à la fois un poison et un remède, “*dont il faut prendre soin*” . Objectif : “*lutter contre un usage de ces réseaux au service d'un hyperconsommérisme plus toxique que jamais*”, peut-on lire dans le Manifeste d'Ars Industrialis. Stiegler complète, en face-à-face : “*Le numérique peut également aboutir à une société policière. Soit on va vers un développement pareil, soit vers l'économie de la contribution.*”

D'ores et déjà, des embryons de ce modèle naissent dans d'autres domaines. “*Une agriculture contributive existe déjà. L'agriculteur et ses consommateurs deviennent des partenaires, en s'appuyant notamment sur le web.*” En France, cela se fait au travers des **AMAP**, les Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne, où les différents acteurs se mettent d'accord sur la quantité et la diversité des denrées à produire. Stiegler poursuit :



Dans l'univers médical, les patients sont parfois intégrés à la recherche, comme ce qu'a fait le professeur Montagnier avec les malades du SIDA. Nous pensons également qu'il y a des domaines contributifs en énergie, où l'idée serait de produire autant que l'on reçoit, grâce aux réseaux de distribution intelligents, les smart grids. C'est bien sûr totalement contraire aux intérêts des grands groupes.



Ainsi, l'idée d'une économie de la contribution implique que des pans entiers de nos sociétés sont à réinventer. Stiegler énumère certains besoins : “*une politique éducative en relation avec le numérique, un nouveau droit du travail, un système politique déprofessionnalisé, un monde de la recherche où professionnels et amateurs sont associés. Nous plaçons beaucoup pour cette figure de l'amateur, qui aime ce qu'il fait et s'y investit complètement.*” Reste, finalement, la question de l'argent. La valeur produite par les contributeurs n'est pas toujours monétarisable, mais peut avoir un impact sur l'activité économique. Ainsi, les articles de Wikipédia permettent à Bernard Stiegler d'écrire

beaucoup plus vite qu'avant. *“La puissance publique doit être en charge d'assurer la solvabilité des contributeurs. Quelqu'un qui a un projet intéressant doit pouvoir recevoir de l'argent. Cela s'inscrit dans le sillage de thèses classiques comme le revenu minimum d'existence, à ceci près que nous pensons que ces budgets doivent être pensés comme des investissements.”*

Reproduire de l'investissement, non seulement financier, mais surtout humain. Aux yeux de Stiegler, voilà l'enjeu d'une sortie de crise. Et voilà, aussi, pourquoi il appelle à la réunion des hackers, des universités, des chercheurs, des amateurs et des gens de bonne volonté (*“il y en a partout”*) face à un *“néolibéralisme devenu l'organisation généralisée du désinvestissement”*.

FLORILÈGE DE PROJETS NUMÉRIQUES CONTRIBUTIFS À PORTÉE DÉMOCRATIQUE

Telecomix

Quand Internet a été coupé en Egypte, qui a permis de rétablir des connexions avec de bons vieux modems 56,6k ? Qui a diffusé en Syrie des informations pour contourner la censure du net et mis en palce des communications avec des citoyens syriens ? Qui a contribué à dénoncer le fait que des entreprises françaises (Amesys) ou américaines (Bluecoat) aient vendu des systèmes de surveillance du réseau en Libye et en Syrie ? Une seule réponse à ces trois questions : **Telecomix**, une *“désorganisation” de hackers*, qui est également une idée, celle de la communication libre. Ils sont bénévoles, viennent de partout et fonctionne selon la do-ocratie : *“T'as envie de faire un truc ? N'attends pas, fais-le et des gens te rejoindront.”*

Mémoire Politique

Marre de vous perdre dans les méandres du site du Parlement européen ? Mémoire Politique, qui est codé et enrichi par des contributeurs bénévoles, devrait vous aider. Le projet, mené par l'organisation la *Quadrature du Net*, qui *“défend les droits et libertés des citoyens sur Internet”*, se veut une boîte à outils pour scruter les votes de nos représentants européens (et français, aussi) et rassembler des infos sur leur travail. Et donc de voir quelle est leur position sur les projets dangereux, selon la Quadrature du Net, pour le réseau, tels que le trait controversé **ACTA** (Accord commercial anti-contrefaçon).

GlobaLeaks

Quoi, encore un nouveau WikiLeaks ? Pas du tout. Initié en Italie, GlobaLeaks n'est pas un service de lancement d'alerte en tant que tel. GlobaLeaks est un projet qui vise à offrir un ensemble de logiciels libres, d'outils et de bonnes pratiques pour mettre en place sa propre plateforme de fuites. L'idée part d'un constat : il existe beaucoup de projets type Wikileaks mais aucun qui ne soit tout à fait libre. En offrant un logiciel qui permet d'installer ce genre de plateforme, avec les garanties d'anonymat et de protection des données nécessaires, GlobaLeaks veut combler ce manque. Les publics cibles vont des médias internationaux aux petites entreprises, des agences publiques aux activistes de la transparence. Toujours à l'inverse de WikiLeaks, GlobaLeaks n'a pas de visage médiatique mais uniquement des contributeurs anonymes et n'est en aucun cas impliqué dans le traitement des documents.

HackDemocracy

Les données ouvertes, la transparence, l'activisme numérique ou soutenu par le numérique, le *whistleblowing*, les médias citoyens. Pêle-mêle, voici le genre de sujets qu'on débat chaque mois aux rencontres HackDemocracy, organisée au *BetaGroup Co-Working Space* à Bruxelles ainsi qu'à San Francisco. Leur devise : *“Des innovations pour plus de démocratie”*. Avec l'objectif de rassembler hackers et officiels dans des projets collaboratifs et d'alimenter une réflexion sur les limites et promesses des nouvelles technologies.

Article initialement publié sur **Geek Politics**, sous le titre *“Bernard Stiegler: ‘Le temps est venu de passer d'un consumérisme toxique à une économie de la contribution’”*

Illustrations par **GB Graphics** © pour Geek Politics et **Tsevis [cc-by-sa]** via Flickr

1. Selon la définition consacrée, un logiciel est libre lorsque les utilisateurs ont le droit *“d'exécuter, de copier, de distribuer, d'étudier, de modifier et d'améliorer le logiciel.”* Quelques exemples, parmi les plus connus : Firefox, OpenOffice ou le système d'exploitation Ubuntu [↔]

2. Le hacker, grand artisan de l'Internet tel qu'on le connaît, n'est pas un pirate informatique, mais plutôt un détourneur, qui va utiliser des systèmes ou des objets (technologiques ou non) dans un but que leurs créateurs n'imaginaient pas. [↔]

AN391

le 30 novembre 2011 - 13:59 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"La croyance au progrès est une doctrine de paresseux, une doctrine de Belges. C'est l'individu qui compte sur ses voisins pour faire sa besogne. Il ne peut y avoir de progrès (vrai, c'est-à-dire moral) que dans l'individu et par l'individu lui-même. Mais le monde est fait de gens qui ne peuvent penser qu'en commun, en bandes. Ainsi les Sociétés belges. Il y a aussi des gens qui ne peuvent s'amuser qu'en troupe. Le vrai héros s'amuse tout seul."
Baudelaire
(sans compter que sous la légende de la contribution, il y a en général juste quelques personnes ...)
Mais bon la technologie ça n'est pas tout non plus, loin de là, et d'ailleurs pour les physiocrates les technologues étaient classés dans les "stériles" !!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AN391

le 30 novembre 2011 - 14:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Mais les bouquins de Stiegler sont pas mal du tout c'est vrai (même si parfois se laissant un peu trop aller à la création d'étiquettes et autres bonbons).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JEBACO

le 30 novembre 2011 - 15:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*>Et voilà, aussi, pourquoi il appelle à la réunion des hackers, des universités, des chercheurs, des amateurs et des gens de bonne volonté ("il y en a partout") face à un "néolibéralisme devenu l'organisation généralisée du désinvestissement".
Réunion qui se fera où ? Dans les bibliothèques.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DINOSAUREDUWEB

le 30 novembre 2011 - 20:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*La contribution ne fonctionne pas sur Internet.
Pour contribuer, il faut savoir s'extraire de son jugement, être cultivé, ne pas avoir peur de remettre en cause ses valeurs.
Des qualités que ne possèdent aucunement l'Internaute occidental.
Je n'y crois plus une seconde, mais l'interview et les idées sont belles et louables.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

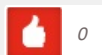
MARTIN QUINSON

le 1 décembre 2011 - 3:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est bien beau, mais à la fin, qu'est ce qu'on mange ? Et si chacun cultive sa terre, qui produit l'électricité et les ordinateurs qui font tourner internet? Car sans internet, comment on met les bonnes volontés en réseau?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RIPOSTE VERTE

le 1 décembre 2011 - 10:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



-
En complément (et plus largement), je recommande la lecture de l'ouvrage « Gratuité de l'usage, renchérissement du mésusage » de Paul Aries.

En substance, voilà ce qu'il dit à propos de la gratuité de l'usage : " voilà qui aiderait à renouveler la pensée d'une « gauche » exsangue et permettrait de marier le « rouge » et le « vert » par un retour au politique. Voilà aussi de quoi renouveler les formes de notre combat. "

une présentation plus complète de l'essai ici :
<http://www.lautrecampagne.org/article.php?id=120>

Cyril

Association RIPOSTE VERTE

-

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

DEHORTER

le 4 décembre 2011 - 12:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour,

Je me lance dans la publication d'un guide sur le crowdfunding, rempli de bons conseils maison (je l'espère...), afin de permettre aux créateurs de tous bords, de fédérer autour d'eux et de concrétiser leurs idées.

Vous pouvez m'aider à mener à bien cette aventure. A partir de seulement 2 € vous pouvez obtenir votre exemplaire

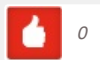
<http://fr.ulule.com/a-a-z/>

Je vous laisse me découvrir en vous rendant sur mon blog monartisteblog.fr

Merci

Nicolas

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FEEL-IP

le 8 décembre 2011 - 21:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Les véritables nihilistes sont les capitalistes, ils ont voulu piller le monde, ils sont en train de détruire LEUR monde. Qu'ils crèvent !

Quant aux reste des individus, il leur restera ensuite à apprendre à devenir fraternels. Individualistes, mais fraternels.

KN (Kescon Nathan)

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

BELGAC

le 23 mars 2012 - 14:19 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour je me demandais si il était possible d'avoir l'interview complète sans coupures?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

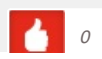
GUILLAUME

le 5 juin 2012 - 20:04 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



il faut cliquer sur "HD", la vidéo sera alors en basse définition ne saccadera plus.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

19 pings

Vers une économie de la contribution / Bernard Stiegler « Espaces Publics le 1 décembre 2011 - 8:47

[...] l'article sur OWNI J'aimeJ'aimeSoyez le premier à aimer cet . [...]

Vers une économie de la contribution | MC5P le 2 décembre 2011 - 4:06

[...] <http://owni.fr/2011/11/30> Share this:TwitterFacebookEmailPlusPrintJ'aimeJ'aime [...]

Bernard Stiegler: « Le temps est venu de passer d'un consumérisme toxique à une économie de la contribution » « arteresistance 24/7 le 2 décembre 2011 - 10:21

[...] *essentiel de la pensée et de la connaissance. Il a observé de près le mouvement du logiciel libre1. C'est de là qu'aurait en partie germé l'idée d'une économie de la contribution. Car [...]*

Bonnes lectures de la semaine #11 | Tête de Quenelle ! le 3 décembre 2011 - 9:37

[...] *Vers une économie de la contribution (Owni) [...]*

Pour une société plus libre et plus juste | Inso 13 37 le 3 décembre 2011 - 14:09

[...] *d'un travail, d'une action, d'une création, d'une réflexion, est faite naturellement, par la distribution du [...]*

le CNNum ou CNNumérique - Pearltrees le 5 décembre 2011 - 0:05

[...] *Vers une économie de la contribution » OWNI, News, Augmented PLAN NUMERIQUE CNIE / Initiatives Gouvernementales Interviews FrenchWeb SI Internet/numérique [+]* Web & Droit spécial national conférence e-G8 divina applications sommet INITIATIVES LOCALES projet Territoires shouldn chief Google groupon presse chiffres + données Internet youtube premier prendre Economie en croissance fevad entreprises française Présentation et critiques forte label gouvernement Historique de la loi error arrêter présomption museler la parole fichier internet GENERATION Y current millennial guerre des générations chômage sondage toxicos France collaborative partage voiture IDéNum – NKM présentation un peu de tout politique software Web 2.0 nouvelle fillette Economie jorion banques ruineux Organisation RS en entreprise facebook marketing Internet à venir surveillé libre / hacking ubuntu pratiques emergentes design institute DIGITAL internet Revolution technologique ? sociaux Vidéos fight faire Mes favoris du moment virus twitter pearltrees Révolution & Technology stiegler logiciel Alternatives économiques dividende protectionnisme économie Internet & Libertés fr quadrature nouvelle nouvelles Fear Mgt information global maladie usages du Web référencement transmédia A lire prépare stratégie Politique photos share videos Territoire définition ontologie TIC Politiques démocratie gouvernement Les autres observatoires observatoire Internet et Web Statistics timeline history droit internet ressources ressources variées lisibilité numérique Veille médias stade RESEAUX SOCIAUX winning twitter neutralité du net bouton risque sécuritaire réseaux sociaux réseau Données, graph, info tools Réseaux sociaux world social françaises ISAI Partners – Investors – Gilles Babinet fonds eyeka #Divers Le eG8 CNIL Identité Biométrieque_IDéNum Hadopi Portails & Projets Les Dossiers du Conseil Création de Conseil Des Projets en TEST home • contact • blog • fb • twitter to experience pearltrees activate javascript. [...]

Le logiciel libre, ou le système déprolétarisant | LES POSTIERS le 5 décembre 2011 - 10:11

[...] OWNI) This entry was posted in économie, société and tagged Ars Industrialis, Bernard Stiegler, [...]

Lectures by redisdead - Pearltrees le 5 décembre 2011 - 13:20

[...] Vers une économie de la contribution » OWNI, News, Augmented [...]

Revue de presse de l'April. | ANDRE Ani et GNU/Linux le 5 décembre 2011 - 16:10

[...] [OWNI] Vers une économie de la contribution <http://owni.fr/2011/11/30/vers-une-economie-de-la-contribution/> [Numerama] Amazon libère le code des Kindle mais interdit son utilisation [...]

Res Publica by cvm - Pearltrees le 5 décembre 2011 - 17:24

[...] L'homme habite un petit moulin industriel reconverti en maison à Epineuil-le-Fleuriel, au beau milieu de la France paysanne. Entre quelques cris de paons, il vient de nous détailler le malaise qui s'empare de tous les échelons de la société. Au 20ème siècle, un nouveau modèle s'est substitué au capitalisme industriel et productiviste du 19ème : le consumérisme, qu'on assimile au Fordisme et qui a cimenté l'opposition producteur/consommateur. Vers une économie de la contribution » OWNI, News, Augmented [...]

epnaveclagare » Bonjour tout le monde ! le 7 décembre 2011 - 9:49

[...] Vers une économie de la contribution, interview de Bernard Stiegler sur le (excellent !) site d'infos OWNI, avec une vidéo (pas vue) et un article : « La solution du capitalisme à bout de souffle pourrait bien être à chercher du côté des logiciels libres. Bernard Stiegler, philosophe, appelle à passer « du consumérisme toxique à une économie de la contribution ». » Tout nu sur le web, plaidoyer pour une transparence maîtrisée, livre de Jeff Jarvis, journaliste américain, expliquant les avantages de la transparence sur le Web : Extraits de l'interview : « J'ai plus confiance en Google ou Facebook que dans n'importe quelle banque. » »... « L'Etat devrait être ouvert par défaut et secret par nécessité. Au lieu de quoi, beaucoup trop de choses de l'Etat sont secrètes par défaut et publiques par force ». [...]

Chroniques dickensiennes, perplexes et chronologiques. « Chroniques (SEb) le 8 décembre 2011 - 19:44

[...] <http://owni.fr/2011/11/30/vers-une-economie-de-la-contribution/> [...]

Le numérique, préfigurateur d'une société de la contribution – Limousin : générations 2027 le 8 février 2012 - 11:12

[...] l'article Bookmark on Delicious Digg this post Recommend on Facebook share via Reddit Share with Stumblers [...]

Economie de la contribution - utopie moderne le 6 mars 2012 - 14:48

[...] conférence intéressante avec Bernard Stiegler qui est aussi interviewé sur le site OWNI [...]

Vers une économie de la transition – Owni.fr – Geek Politiks | Navicorp le 18 mars 2012 - 2:04

[...] Vers une économie de la contribution [...]

VERS UNE ECONOMIE DE LA CONTRIBUTION « E-PORTFOLIO MASTER
AIGEME IFD 2011-2012 le 14 avril 2012 - 22:58

[...] IIRE L'ARTICLE ICI : <http://owni.fr/2011/11/30/vers-une-economie-de-la-contribution/>
[...]

OuiShare sale a la luz. OuiShare Summit en Paris (Mayo) + OuiShare Drinks en
Barcelona (16 Julio) | Consumo Colaborativo le 10 juillet 2012 - 16:42

[...] entusiasmo no debe cegarnos: hay MUCHO que hacer todavía (casi todo). Durante
su discurso sobre la Economía de la Contribución, Christian Fauré nos recordó que
para que la Economía de la Colaboración permita la [...]

Liens | Copy Party Belgique le 20 juillet 2012 - 17:05

[...] « Vers une économie de la contribution » Bernard Stiegler, philosophe, appelle à
passer « du consumérisme toxique à une économie de la contribution ». [...]

Consommation, distribution, consommation : l'économie est collaborative |
OuiShare | Intelligence & Action for the Collaborative Economy le 24 juillet 2012 -
19:11

[...] à des besoins de consommation, mais dont les modèles de production sont à
rapprocher de l'économie de la contribution. Cette économie de la multitude, qui se
développe aujourd'hui, est un fait et non une [...]